

Evangile de Marc, 10

46 Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho. Et tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin.

47 Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! »

48 Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! »

49 Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. »

50 L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus.

51 Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! »

52 Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

Appel. Appels au pluriel... L'homme appelle Jésus, il crie, il crie encore plus fort lorsqu'on lui dit de se taire. Et c'est à un jeu de miroirs acoustiques qu'on assiste, ce qui est étrange lorsqu'il s'agit d'un aveugle ! Jésus, appelé par lui, dit à son tour de l'appeler, et la foule l'appelle en lui disant que Jésus l'appelle... Qui appelle qui ? On s'appelle. Quand nous nous disons l'un à l'autre : « on s'appelle », on ne le fait généralement pas, car personne ne prend l'initiative. Ici, c'est le contraire : tout le monde appelle ! Alors, forcément, la communication est établie... ! L'appel de BARTIMEE et l'appel de Jésus se sont rencontrés, c'est un miracle. Miracle plus grand encore : ils se sont rencontrés alors qu'ils n'étaient pas émis sur la même longueur d'onde !